

Editorial

Un des outils les plus indispensables pour le philatéliste, quelque soit le champ de sa collection, est un bon catalogue. Ceux qui se spécialisent sur un pays, un sujet, un thème, un type de timbre, savent qu'il existe, dans chaque cas un ou plusieurs catalogues spécialisés couvrant ce domaine de la philatélie.

Le généraliste lui, qui collectionne un peu de tout, de tous les pays, a besoin d'un catalogue qui soit à la fois suffisamment complet et général pour englober tous les timbres de tous les pays, et suffisamment spécialisé pour faire les distinctions principales de couleur, dentelle, impression et autres variétés.

Ce catalogue doit être bien illustré pour éviter la recherche longue et fastidieuse des descriptions écrites, doit refléter le cours réel du marché au moment de son émission, et doit être tenu à jour de façon assez régulière pour toujours refléter cette valeur; de plus, les numéros de classement une fois accordés, doivent être immuables.

Il doit enfin être pratique et facile à consulter, avec un classement logique, et son prix doit être abordable pour un collectionneur généraliste qui souvent, à l'opposé du spécialiste, ne peut pas ou ne veut pas investir une grosse somme sur cet outil.

Un catalogue mondial monté sur feuilles mobiles, dont la première partie de base, comportant numéros, descriptions et illustrations, n'est amendé que par les découvertes nouvelles, et dont la deuxième partie, constituée d'une liste de prix modifiée par ordinateur annuellement, le tout étant vendu par abonnement, sur une base annuelle, nous apparaît la seule solution valable, pratique et économique, pensée en fonction des intérêts et des besoins des philatélistes et non des éditeurs.

Un tel catalogue existe-t-il?

En Bref

EXPOSITION PROVINCIALE

C'est maintenant officiel, l'Union Philatélique de Montréal inc., tiendra une exposition provinciale dans le cadre de ses festivités entourant son 45e anniversaire de fondation.

Elle se tiendra au vélodrome olympique les 12, 13 et 14 mai 1978.

Vous trouverez dans notre prochain numéro toutes les informations nécessaires pour participer à cette manifestation philatélique d'envergure.

Pour de plus amples informations, contactez:

M. Claude Laframboise à: 843-3173.

Pour ceux qui s'intéressent aux publications concernant la philatélie canadienne, il existe un regroupement spécialisé en Grande Bretagne qui s'appelle "CANADIAN PHILATELIC SOCIETY OF GREAT BRITAIN", réunissant ceux qui s'intéressent spécialement à la philatélie de l'Amérique du Nord (Canada et provinces). Cette société à une publication, "MAPLE LEAVES", qui paraît cinq fois par année. Le coût pour devenir membre est de \$6.50 et comprend l'abonnement à Maple Leaves et les autres avantages habituels d'un tel regroupement. Adresser toute correspondance à:

MR. D.F. SESSIONS
MEMBERSHIP SECRETARY
32 BAYSWATER AVE
WESTBURY PARK, BRISTOL
BS6 7NT
GREAT BRITAIN

L'U.P.M. Inc. nous annonce que sa section jeunesse se réunit à la même fréquence et au même lieu que son club senior. Avis aux intéressés.

EXPOSITION DU CLUB PHILATELIQUE SOREL-TRACY

Le club philatélique Sorel-Tracy a tenu sa cinquième exposition annuelle le 13 novembre dernier. Soixante-cinq cadres exposés, plus de trois cents visiteurs sont les paramètres du succès de cette manifestation. Les gagnants chez les adultes furent: premier prix M. Raymond Normandeau, le deuxième prix Père Aurèle Villeneuve, o.f.m. et le troisième prix M. Paul Ringuette. Dans la catégorie junior, le premier prix fut remporté par Alain Girard, le deuxième par Louis Lapointe et le troisième par Brigitte Robert. Ce club a pu bénéficier de l'assistance de deux juges de la Fédération MM. Maurice Décare et Roger Trudeau. Ce service est offert gratuitement aux clubs membres de la Fédération. Il suffit d'en faire la demande au secrétariat de la Fédération, au moins un mois à l'avance.

Editorial

Tous les pays qui abritent un ou plusieurs organismes dépendant de l'Organisation des Nations Unies (O.N.U.) ou affiliés à l'O.N.U. émettent par courtoisie, des timbres généralement appelés "officiels", destinés à l'usage exclusif de ces organismes, et portant le nom de ces derniers.

Outre les timbres de Nations Unies utilisés à New York et à Genève, on relève les exemples suivants: Les Pays-Bas émettent des timbres à l'usage de la Cour Internationale de Justice; la France pour le Conseil de l'Europe et pour l'Unesco; La Suisse, pour le Bureau International du Travail, Le Bureau International de l'Education, l'Organisation Mondiale de la Santé, l'Organisation Météorologique Mondiale, l'Union Postale Universelle, l'Union Internationale des Télécommunications.

Montréal a l'honneur d'abriter l'Organisation d'Aviation Civile Internationale. Pourtant, aucun timbre n'a été émis à l'usage exclusif de cette grande organisation. Notre Ministère des postes craint-il de créer un précédent?

Il est déjà trop tard!

Rappelons-nous en effet, qu'en 1967, par suite d'un arrangement spécial, les timbres émis par les Nations Unies, pour commémorer l'EXPO 1967 étaient libellés en monnaie canadienne, et payaient l'affranchissement de tout le courrier posté au pavillon des Nations Unies, sur le site et pour toute la durée de l'exposition, à destination du Canada et du monde entier.

A quand les timbres officiels pour l'O.A.C.I.?

LA REDACTION

En Bref

LE LAKESHORE STAMP CLUB

Le Lakeshore Stamp Club tiendra sa 15e exposition annuelle les 21, 22 et 23 avril prochains. Lors de cette manifestation cinq bourses seront à la disposition des visiteurs, de même que la bourse du club qui comprend une centaine d'albums de tous les pays.

Une table d'information philatélique fournira à ceux qui s'y intéressent tous les renseignements pertinents. A cette table des publications et des timbres seront remis gratuitement.

Cette exposition se déroulera à l'auditorium du Centre d'achat Fairview, sortie 33 de la Transcanadienne à Pointe-Claire. Les heures d'ouverture sont les suivantes: le 21 avril de 12 heures à 21 heures le 22 avril de 9 heures 30 à 17 heures et le 23 avril de 11 heures à 17 heures.

LE RELAIS PHILATELIQUE DE MASCOUCHE.

Le Relais philatélique de Mascouche organise une exposition les 17, 18 et 19 mars prochains. Diverses activités seront à l'honneur durant cette manifestation. Des kiosques d'information et de vente, des jeux pour tous feront la joie des visiteurs. Plus de cinquante cadres, traitant principalement de sujets thématiques seront exposés. Cette exposition sera ouverte le vendredi 17 mars de 19 heures à 22 heures, le samedi 18 mars de 10 heures à 22 heures et le dimanche 19 mars de 11 heures à 21 heures. Elle se déroulera au 2934 rue Dupras, Mascouche et l'entrée est libre.

FIN DE SEMAINE DE PHILATELIE LE 2, 3 ET 4 JUIN...

Le cercle philatélique Salaberry de Valleyfield et la Fédération Québécoise de Philatélie invitent tous les philatélistes désireux d'exposer (lors de cette fin de semaine de philatélie) des cadres en cours d'honneur, à les contacter à cet effet.

Tous les visiteurs qui se rendront sur place porteront certainement un très vif intérêt à cette exposition réalisée par des philatélistes des quatre coins de la province. Des agents de sécurité veilleront à la protection des exhibits.

Les philatélistes désireux d'apporter leur contribution à cet événement philatélique majeur sont priés d'écrire à l'adresse suivante, en spécifiant bien leur nom, adresse et numéro de téléphone. Fin de semaine de philatélie, Centre Philatélique Salaberry de Valleyfield, C.P. 423, Valleyfield, J6S 4V7.

EXUP XI

M. Claude Laframboise, commissaire général d'Exup XI invite tous les philatélistes de la province à se prévaloir de l'occasion d'exposer lors de l'exposition provinciale qui se tiendra au Vélodrome Olympique les 12, 13 et 14 mai 1978. Pour toute information on peut joindre M. Laframboise au numéro suivant: 514-843-3173.

COURS DE PHILATELIE

Le relais philatélique de Mascouche a organisé des cours de philatélie, qui se tiennent tous les samedis après-midi de 13 heures à 16 heures. Ces cours ont débuté le 18 février et durent 15 semaines.

Editorial

De nombreuses compagnies proposent aux philatélistes divers albums, généraux ou spécialisés, reliés ou avec feuillets mobiles, avec charnières ou sans charnières. Tous illustrés; dans la majorité des cas, il s'agit de produits bien faits, régulièrement tenus à jour, et sur lesquels figure un petit espace et une illustration pour chaque timbre à "collectionner".

Tout cela est bel et bon. Mais quel effet l'utilisation de ce genre d'album a-t-il sur le collectionneur? D'abord celui-ci limite son champ d'intérêt à ce qui est illustré dans son album, dédaignant le reste; ensuite, ce genre d'album ne laisse place ni à la fantaisie ni à l'imagination; on se contente de coller le timbre à la place qui lui est assignée. Le but final: couvrir tous les espaces, et ensuite?

Le coût de ces albums est souvent prohibitif. Il n'est pas rare de payer jusqu'à cent dollars (\$100) pour un "bon" album! Que de timbres intéressants on pourrait acheter pour ce prix!

Ensuite, l'abonnement annuel pour la mise à jour est souvent dispendieux, la mise à jour est tardive, certaines pages recoupent celles de l'année précédente.

Les erreurs ou variétés, cataloguées ou non, n'ont pas leur place, dans ces albums, pas plus que les textes, notes personnelles, illustrations, enveloppes, cartes postales ou autres documents qui illustrent ou complètent si bien une collection.

Les albums sont souvent imprimés en anglais, ce qui, en plus d'être aliénant, a pour désavantage de maintenir le collectionneur dans l'ignorance des termes philatéliques français corrects.

Comment remédier à ces problèmes? Collectionnons sur des feuilles blanches choisies pour leur beauté et leur qualité, disposons nous-mêmes nos timbres, écrivons nos propres commentaires.

Autre avantage: cet album personnel est toujours complet, puisqu'il ne comporte pas de petites cases réservées! Un peu d'imagination!

La Rédaction

En Bref

EXUP XI

Nous vous réitérons notre invitation à vous rendre nombreux à cette importante exposition qui se tiendra les 12, 13 et 14 mai prochain au Vélodrome de Montréal. La Fédération sera sur place durant ces trois journées pour renseigner la population. Venez nous rencontrer!

FIN DE SEMAINE DE VALLEYFIELD

Le club Salaberry de Valleyfield vous invite à réserver votre fin de semaine du 2, 3 et 4 juin prochain pour cet important événement. On y retrouvera l'exposition QUOFFILEX, l'assemblée générale annuelle de la Fédération, un encan, un débat, le Bal des timbrés etc.. Le programme détaillé de ces activités a été publié dans le numéro de février de "La Philatélie au Québec".

EXPOSITION DE CHARLEMAGNE

La première exposition régionale de Lanaudière se tiendra le 18 juin grâce à l'initiative du club philatélique de Charlemagne. Participeront à cette exposition des philatélistes des différents clubs de la région et de l'extérieur. Les personnes intéressées d'y exposer doivent contacter le plus rapidement possible le responsable du club M. Roger Turcotte à 581-5041.

NOUVEAUX CLUBS MEMBRES

Le club philatélique du Séminaire St-Hyacinthe (jeunes, scolaire)
450, rue Girouard
SAINT-HYACINTHE (Québec) J2S 2Y2

Club Philatélique de Charlemagne (mixte, municipal)
5, Place des Artisans
CHARLEMAGNE (Québec) J5Z 1B3
Responsable: M. Roger Turcotte Tél.: 581-5041

AUTRE NOUVEAU CLUB (NON-MEMBRE)

Les Olympiques du timbre (jeunes, scolaire)
Ecole Immaculée Conception
209, Laurier
HULL (Québec)
J8X 2T3
Responsable: Mme Huguette Veys Tél.: (819) 771-7331

N.B. Ces jeunes de 17-18 ans sont à la recherche de correspondants (es).

La relève philatélique

L'année internationale de l'enfant s'achèvera dans un mois, et elle aura permis de redécouvrir ces "petites personnes" que nous côtoyons bien souvent sans les voir. Comme personnes humaines, chacun d'entre nous doit s'interroger sur son attitude face aux enfants qu'on traite trop souvent comme des adultes un peu débiles. Mais en tant que philatélistes, n'avons-nous rien à nous reprocher? N'arrive-t-il pas, par exemple, qu'un philatéliste adulte en échangeant des timbres-poste avec un enfant, lui passe des timbres sans valeur, mais bien jolis, pour le délester de ses timbres de valeur? Non, jamais, voyons! Ou encore lorsqu'un jeune veut échanger avec un adulte, n'arrive-t-il pas que l'adulte le repousse, sans même un regard pour la collection de l'enfant? Pourtant, elle a tellement d'importance pour ce dernier! Acceptons-nous de donner de notre temps pour les jeunes philatélistes qui ont besoin d'aide et de conseils, ou préférons-nous faire de "belles transactions" bien payantes? Prenons-nous le temps, lors d'une exposition, de bien regarder les piè-

ces exposées dans la section "junior", quelque malhabile que puisse en être la présentation? Avons-nous donc perdu nos yeux d'enfants, ces yeux qui embellissent, qui passent outre aux principes esthétiques et à la symétrie, ces yeux qui voient par le coeur? Après tout, n'est-il pas touchant de voir tous ces efforts de nos enfants, réalisés à peu de frais avec leurs maigres moyens financiers? Puisque leurs ressources financières les limitent, les enfants doivent se borner à collectionner ce qu'ils aiment et ce qui est à leur portée. Ne seraient-ils pas des philatélistes plus purs, plus authentiques que leurs confrères adultes, plus préoccupés par la valeur de leur collection? Beaucoup d'entre nous y gagneraient à mieux écouter et mieux observer les enfants; on peut en tirer tellement de leçons. Et par la même occasion, encourageons-les, ils ont besoin de notre appui, comme nous aurons besoin du leur, tôt ou tard...

André Dufresne

éditorial

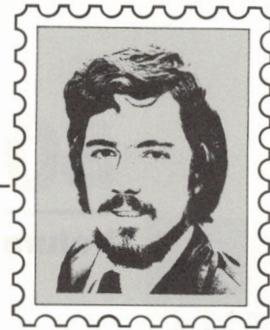
L'engagement

Une fois de plus arrive la fin de l'année, le temps de faire le compte de nos expériences et le bilan de la philatélie. A l'aube de cette nouvelle décennie que sont les années quatre-vingt, que faut-il penser du cheminement qu'a suivi la philatélie québécoise durant les années soixante-dix? Parmi les réalisations les plus spectaculaires, on se rappellera Exup XI, première manifestation philatélique de grande envergure à Montréal depuis des années; on pensera aussi à la création de "La Philatélie au Québec," votre magazine, il y a six ans. Votre magazine était alors entièrement dactylographié et reproduit par photocopie; que de chemin parcouru! Pensons aussi à notre confrère moins chanceux, "Reflets de la Philatélie au Québec", qui devait disparaître après quelques numéros... Pensons à la constitution, toute récente, d'une bibliothèque philatélique ouverte au public dans la région de Saint-Jérôme. Toutes ces manifestations, tous ces travaux ont cependant un point commun: ils sont dûs à une minuscule poignée d'individus, généralement toujours les mêmes, travaillant inlassablement pour le plaisir de leurs semblables, sans salaire et sans autre récompense que la satisfaction du travail accompli. La philatélie au Québec, dans son ensemble, a besoin de chacun d'entre nous, philatélistes. Combien de fois entendons-nous "Non", lorsque des volontaires sont demandés? Combien ont donné comme excuse, pour ne rien faire, un surcroît de travail, un déménagement, le manque d'intérêt des philatélistes? L'année 1979 est terminée, et avec elle, les années soixante-dix. Pouvons-nous espérer que tous les philatélistes prendront conscience de la valeur de ce qui a été accompli, et décideront enfin d'y participer activement? Je vous pose la question, lecteur... Pensez-y donc en quatre-vingt...

André Dufresne



éditorial



Savoir se limiter

Depuis sa naissance, "La Philatélie au Québec" a toujours cherché à inciter les lecteurs à se spécialiser, à concentrer leurs efforts sur un champ philatélique précis: qu'il s'agisse d'un sujet ou d'un thème, d'un pays, d'une région ou même d'une seule série ou d'un seul timbre; sans oublier les marques postales, les plis préphilatéliques, les cartes maximum et quoi encore. Ce n'est pas sans raison que **La Philatélie au Québec** veut vous convaincre de ne pas faire de collection générale. Non pas qu'une collection générale soit une chose mauvaise en soi: après tout chacun peut bien collectionner ce qu'il veut. Mais il évident que le généraliste devra toujours se contenter de "collectionner", il ne pourra jamais pousser bien loin **l'étude** de ses chers timbres; comme tel, il sera toujours redévalable envers **les autres** pour toutes les recherches, les découvertes, les études, les remerciements, les articles et autres textes de référence. Il est un **collectionneur passif**. Par ailleurs, le fait de se spécialiser n'entraîne pas ipso facto des connaissances plus étendues. Mais le philatéliste (et nous employons ce mot par opposition à collectionneur) spécialisé devra fatidiquement lire, se renseigner, se documenter, voire faire de la recherche originale, comparer, étudier. Il devient un élément actif de la communauté philatélique. Même s'il ne

publie pas le résultat de ses trouvailles, celles-ci bénéficieront tôt ou tard au petit monde des timbres. Sur un simple plan personnel, le philatéliste devient conscient de la valeur de sa recherche et de sa collection. Il devient aussi conscient des lacunes et des faiblesses de sa collection et de ses connaissances; son intérêt et sa curiosité s'accroîtront d'autant. La satisfaction qu'il éprouvera pour le travail accompli est un sentiment inconnu pour le généraliste qui se contentera le plus souvent de combler des cases vides dans un album illustré. N'est-il pas aberrant de constater qu'il n'existe même pas, au Québec, une seule société philatélique consacrée par exemple à l'étude de l'histoire postale du Québec? Comment expliquer que toutes les sociétés spécialisées soient anglo-saxonnes? Ce n'est là qu'un exemple, évidemment, mais il reflète le manque flagrant de dynamisme de nos "collectionneurs".

Mais peut-être êtes-vous désireux de communiquer avec des gens qui partagent vos intérêts, en vue de vous regrouper éventuellement en société? Écrivez-nous donc... nous publierons vos noms, adresse, champ d'intérêt; utilisez votre revue comme point de rencontre. Et faites-le dès aujourd'hui. Une bonne idée ne doit jamais attendre.

André Dufresne

éditorial

André
Dufresne



À l'aube de cette nouvelle année philatélique, La Philatélie au Québec a fait un "grand nettoyage" de son intérieur. Nous avons plusieurs projets en marche, dont les lecteurs seront informés au fil des mois. D'abord, votre magazine n'est plus publié par la Fédération Québécoise de Philatélie, mais par une compagnie distincte. La Philatélie au Québec demeurera l'organe officiel de la Fédération. L'équipe de rédaction et sa structure ont été modifiées. Le nouveau comité de rédaction est désormais composé d'Yves Taschereau, rédacteur en chef sortant ; Yves n'a plus à vous être présenté : son style vivant et léger vous a entraîné au royaume des pingouins, chez les spéculateurs et ailleurs au cours des derniers mois. Jean Lafortune est de retour avec notre équipe. On se souviendra que Jean fut rédacteur en chef en 1977-1978. On lui doit entre autres une série d'articles sur les principaux catalogues du monde. Un autre nouveau venu, Jean-Charles Morin, sera responsable, entre autres, de l'aspect graphique de la revue. Faites-lui part de vos

commentaires! Jean-Charles était rédacteur en chef des Echos Philatéliques, bulletin de l'Union Philatélique de Montréal. Nul doute que son expérience nous sera fort utile. Et le soussigné, votre humble serviteur depuis 1977, joindra ses efforts à la nouvelle équipe, pour tenter de vous donner un magazine toujours plus intéressant. Le courrier reçu de nos lecteurs nous porte à croire que nous sommes sur la bonne voie. Votre aide et vos commentaires nous sont précieux, comme le sont aussi vos articles. N'hésitez pas à nous écrire! En terminant, nous voulons remercier ici ceux qui nous quittent. Anatole Walker, d'abord, qui n'est plus membre du comité de rédaction, mais qui demeurera un fidèle collaborateur ; Michel Strecko, le directeur sortant, dont les inépuisables efforts depuis deux ans ont permis à la revue d'être ce qu'elle est. Robert Charland, enfin, qui a conçu, visualisé, dessiné, photographié, mis en page, bref, qui a fait toute cette cuisine qui donne au magazine son apparence actuelle. A eux tous, merci.

André DUFRESNE,
rédacteur en chef

André
Dufresne



L'abus des thématiques

L'abus de longues séries thématiques par certaines administrations postales est un sujet si usé, qu'il semble presque redondant de s'y arrêter encore. Et pourtant, comment ne pas s'étonner de la crédibilité et de la naïveté des collectionneurs qui enrichissent ces États qui les exploitent! Combien de collectionneurs en effet, dans la poursuite d'une collection thématique aux frontières mal définies, épuisent leurs ressources financières pour s'accaparer à un prix astronomique des séries de timbres sans valeur, émis à une fréquence si élevée qu'elle ferait rougir de honte les ultra-sons?

Comment peut-on, volontairement et même joyeusement, permettre qu'on vienne retirer de nos goussets autant d'argent pour un produit aussi médiocre que les "pseudo timbres-poste" qui sortent, encore chauds de

l'encre des rotatives, de ces véritables entreprises de "dumping" philatélique?

Je ne reproche pas à ces États ni à leurs agences philatéliques d'exploiter les collectionneurs. La recherche du profit est leur raison d'être.

J'accuse cependant les collectionneurs de se laisser bêtement et béatement sucer le sang, en acceptant d'acheter toute cette tapisserie thématique, permettant ainsi aux requins philatéliques de dévorer leurs avoirs à belles dents.

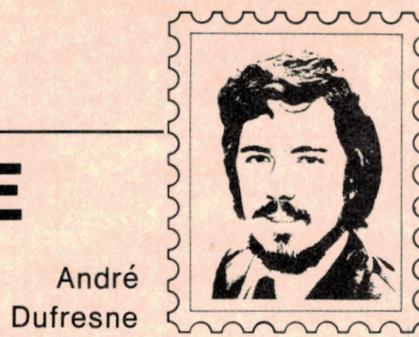
Le **discernement**, la "faculté de juger sainement", selon Larousse, fait cruellement défaut dans notre société timbrophile. On achète n'importe quoi. Et on vend n'importe quoi.

Négociant, collectionneur, n'êtes-**vous** pas coupable?⁽¹⁾

(1) Oui, vous!

éditorial

NOUVEAU VISAGE



André
Dufresne

Avec ce numéro, votre magazine se donne un nouveau visage. La rédaction a longtemps hésité avant de laisser tomber le graphisme mis au point il y a maintenant 18 mois. Ce changement s'inscrit dans une évolution vers un produit toujours meilleur, mieux présenté, plus agréable à lire. Jetons ensemble un regard sur le chemin énorme parcouru par votre magazine depuis ses débuts. L'an UN du magazine s'ouvrit en octobre 1974, avec le premier numéro. Entièrement dactylographié, sous la responsabilité de Jean-Jacques Prénoveau, le magazine comptait en moyenne une quinzaine de pages. Il s'intitulait *La Philatélie au Québec / Philately in Quebec* (fig. 1). Dès le troisième numéro, le titre devenait français seulement, et le magazine devait garder la même forme durant deux ans, en augmentant le nombre de ses pages à une vingtaine. Au début de la troisième année, on dotait le magazine d'une couverture, avec photo (fig. 2). Cimon Morin, aujourd'hui bibliothécaire du Musée National des Postes, devenait rédacteur. Tâche considérable, que de publier un magazine toujours entièrement dactylographié, comprenant maintenant de 22 à 30 pages par numéro. Cimon Morin étant appelé à ses nouvelles fonctions à Ottawa, la Fédération approcha alors plusieurs personnes pour prendre la relève. Jean Lafourture, Jacques Nolet et André

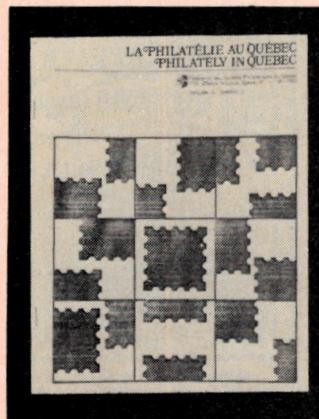


FIG. 1

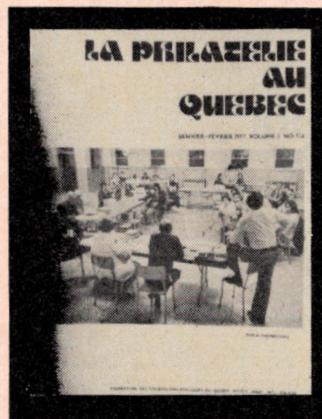


FIG. 2

Dufresne acceptèrent de former un comité de rédaction. Ce comité décida dès le premier numéro du quatrième volume, de faire imprimer le magazine en caractère d'imprimerie (fig. 3). Une aventure pour le magazine alors encore à ses premiers pas. Le comité était certes loin de se douter que le tirage se multiplierait par SIX au cours des trois années suivantes. Le magazine comptait à l'époque 16 pages. Le comité de rédaction remettait sa démission à la fin de la quatrième année: il avait refusé d'être assujetti au contrôle du comité d'information de la Fédération. Yves Drolet, bien connu des milieux philatéliques montréalais, reprenait le collier; dès le départ, l'apparence du magazine était modifiée de façon substantielle (fig. 4) grâce au travail de Robert Charland. Ce dernier devait orienter le graphisme du magazine durant les deux années suivantes. Sous la direction d'Yves Drolet, le magazine passait à 20 pages.

Yves quitta son poste de rédacteur en chef à la fin de la cinquième année, et passa la main à une équipe-choc: Michel

Strecko et Robert Charland à la production, Yves Taschereau (rédacteur en chef du magazine *Actualité*), Yves Drolet, Anatole Walker et André Dufresne à la rédaction. Robert Charland mit au point l'aspect visuel du magazine, qui devait demeurer le même jusqu'au mois dernier (fig. 5). Le magazine passait alors à 24 pages (avec 2 "spéciaux" de 28 pages!). À la fin de la sixième année, la publication de la revue passa de la Fédération aux Entreprises F.Q.P. Inc., société sans but lucratif, avec à la rédaction Jean Lafourture, Jean-Charles Morin (ré-

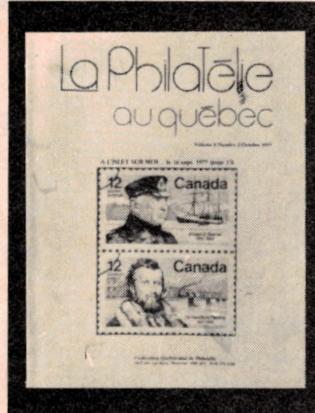


FIG. 3



FIG. 4

dacteur en chef des "Échos Philatéliques"), Yves Taschereau et André Dufresne. C'est le comité actuellement en fonction, qui vous propose la nouvelle formule que vous avez en main (fig. 6). Nous espérons de tout coeur que le magazine saura continuer à vous plaire, et nous invitons tous les lecteurs à nous faire part de leurs commentaires. "La Philatélie au Québec" a maintenant sept ans, l'âge de raison. Plus que jamais, nous recherchons des volontaires pour travailler à la production, à la mise sous enveloppe, à la mise en page, et à toute la cuisine qui précède l'impression proprement dite. Et surtout, nous voulons vos textes. S'ils ne vous intéressent pas, ils intéressent les autres. Vous aimez ce que vous collectionnez? Alors parlez-en. Dans le magazine, vous serez lus dans le monde entier.

André Dufresne, rédacteur en chef



FIG. 5



FIG. 6